

# Edito

## *De grands champions, tout simplement*

Par Jean-Claude Matgen

Les exégètes du sport auront beau passer des heures à comparer la qualité intrinsèque des exploits forgés par les athlètes valides et par ceux qui souffrent d'un handicap, certains auront beau relativiser les performances de ces derniers et critiquer le fait que les Jeux paralympiques voient se mélanger des sportifs atteints de handicaps divers, ce qui peut, parfois, un peu brouiller la perception de leurs prestations. Il n'empêche que le spectacle offert à Rio, pendant une dizaine de jours, par ces hommes et ces femmes atteints dans leur chair ou leur esprit par un dérèglement insidieux de leur mécanique physiologique ou psychique force l'admiration, le respect et l'enthousiasme, car on a eu droit à des empoignades homériques et des numéros de haut vol. On ne tombera pas dans le piège de la compassion, en se lançant dans des considérations oiseuses sur le formidable courage dont ils et elles font preuve, le dépassement de soi dont ils et elles sont capables même s'il y a de tout cela dans leur démarche parfois héroïque. Ces champions sont authentiques et ils n'ont pas besoin que l'on s'apitoie sur leur sort. Saluons-les pour ce qu'ils sont, des compétiteurs hors norme.

Dans ce concert, les Belges ont fait fort. La moisson de onze médailles est exceptionnelle. Une pensée va, immanquablement, à Marieke Vervoort, qui a fait ses adieux à l'athlétisme en décrochant deux médailles et en donnant au monde entier, qui connaît désormais son nom, la preuve que l'on peut être plus fort que le mal qui vous ronge et vivre debout, heureux et généreux, malgré l'étreinte qu'il vous impose.